L'INFOLETTRE DU MOIS D'AOUT 2018

*Le **Mouvement Europe Écologie Les Verts** est composé de deux collèges : le **Parti politique** structuré de façon hiérarchique, et le **Réseau coopératif** structuré de façon horizontale.*

*Rédigée par des membres du **Comité national d'animation du Réseau coopératif** (CNARC), cette **infolettre**, destinée aux Coopératrices et Coopérateurs, a pour objectif de présenter les actions passées et à venir.*

*Nos Infolettres font apparaître la **diversité des points de vue** qui coexistent au sein du **Réseau coopératif**. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.*

Bonne lecture !

Le Comité de rédaction

SOMMAIRE

- **Les inscriptions aux *Journées d'été des écologistes* sont ouvertes !**
- **La citoyenneté planétaire, une utopie qui avance.**
- **Ecologie en résistance avec le Réseau coopératif !**
- **Il fait chaud : pensée vagabonde autour de l'EE.**
- **Le Bonheur.**
- **Rappel aux retardataires : *pensez à renouveler votre adhésion au Reseau coopératif* !**

Les inscriptions aux *Journées d'été des écologistes* sont ouvertes !

Les écologistes se retrouveront cette année à Strasbourg pour trois journées (22, 23 et 24 août) sur le thème de l'Europe, avec pour la première fois une organisation partagée avec le PVE (rassemblement des partis verts européens). L'inscription coûte 40€ pour les trois jours, 15€ au tarif réduit, ou 15€ pour une seule journée. Pour vous inscrire :

https://inscription.eelv.fr/

Le Réseau coopératif aidera financièrement à nouveau les coopératrices et coopérateurs EELV qui souhaiteront y participer, selon la règle d'un reste à charge identique pour tous, que l'on vienne de Nice, Metz, Paris ou Lorient. Le dédommagement concernera les frais de transport et d'hébergement (pour un maximum de trois nuits), ainsi qu'un repas pris entre coopératrices et coopérateurs. Il sera plafonné par le barème EELV (43€ par nuit, 13€ par repas). Pour se retrouver à Strasbourg, merci de signaler votre présence en passant sur le stand du Réseau coopératif ou par un texto envoyé au 0608340749.

Le Comité national d'animation du Réseau coopératif EELV

La citoyenneté planétaire, une utopie qui avance.

L'un des trois thèmes traités lors de la rencontre des « Dialogues en humanité », tenue à Lyon début juillet. Un travail réalisé en ateliers et agoras sur trois jours, sur l'émergence d'une citoyenneté planétaire.

Il en est ressorti qu'une alternative devrait émerger pour représenter les citoyens de la planète en complément de la représentation mondiale des nations, avec des organisations comme l'ONU, son Conseil de sécurité, l'Unesco…

Pour cela, trois pistes ont été évoquées, celle de la mise en place d'un conseil des sages dont le rôle serait celui d'un lanceur d'alerte planétaire, celle de la mise en place d'un conseil de sécurité de l'humanité, ou conseil citoyen planétaire, le nom n'est pas figé, qui s'occuperait des dangers qui menacent l'humanité puisque les nations ne s'en préoccupent pas (climat, nucléaire, bio diversité…) et celle de la construction d'un outil d'informations planétaires pouvant rassembler tous les citoyens, et initiatives positives prises sur la planète.

Pour en faire la promotion, l'UNESCO va organiser en mars 2019 une semaine des consciences à laquelle devrait s'associer de grandes personnalités du monde intellectuel ou religieux.

Les « Dialogues en humanités » qui existent maintenant dans 70 pays sur la planète devraient relayer cette semaine pour en faire un événement mondial.

Présent à certains de ces ateliers, j'y ai fait la promotion de l'espéranto comme langue universelle en complément de la langue maternelle, l'instauration d'outils de démocratie participative comme des initiatives citoyennes qui s'imposeraient à des votes soumis à l'ONU, et, utopie finale, l'abolition des frontières sur la planète pour les citoyens, comme l'a réalisé une partie de l'Union européenne.

La citoyenneté planétaire est bien sûr une vision à long terme, mais à très court terme vous pouvez déjà obtenir une carte de citoyen du monde, en allant sur le site http://www.recim.org/cdm/form2-fr.htm.

Denis Guenneau,
Coopérateur EELV
Île-de-France

Ecologie en résistance avec le Réseau coopératif !

Je propose une méthode pour que la coopérative devienne incontournable.

Un de nos coopérateurs ou une de nos coopératrices pourrait mettre en place à son domicile, ou dans un lieu de son choix, un centre d'information/formation en créant une bibliothèque. Il suffit que les participants apportent un ou plusieurs livres pour créer rapidement un fonds collectif. En tant que structure ouverte à tous et à toutes, il nous faut se démarquer de la structure officielle partisane EELV qui, dans de grandes villes, offre parfois un local.

A partir de la formation d'un groupe transversal, on peut alors, au niveau de son territoire, proposer une réunion mensuelle. L'ordre du jour débuterait par une courte discussion sur les événements d'actualité, pour créer un lien entre les membres du groupe, chacun s'exprimant à tour de rôle.

Ensuite on envisagerait les actions possibles, d'abord au niveau individuel : qu'est-ce que je fais personnellement pour avoir un mode de vie écolo ? On met aussi en commun son expérience associative ou politique en matière d'environnement.

Enfin on s'interroge au niveau collectif sur les actions locales à mener, les sujets d'intervention ne manquent pas. On peut organiser localement des projections de films. Ce serait intéressant de pouvoir projeter *Woman at War*, par exemple. On peut faire venir des intervenants pour une conférence-débat. On peut même être plus incisif. Pensons à la lutte contre les panneaux publicitaires, contre les projets locaux inutiles, contre les atteintes à la nature près de notre jardin, etc. Le groupe de réflexion se transforme alors en groupe d'action.

J'ai pensé à ce mode d'organisation, car c'est celui que j'ai pratiqué au début des années 1970 avec un groupe d'action non violente. Il s'agissait principalement de soutenir le combat des objecteurs de conscience (OC) et d'agir contre la guerre. J'avais donné toute ma bibliothèque militante, mais surtout nous agissions concrètement : affichage sauvage, enchaînement à des piliers dans le centre ville de Bordeaux, insoumission à l'affectation autoritaire des OC à l'ONF, occupation du consulat espagnol, car les OC étaient persécutés en Espagne, etc. Pour l'anecdote, à l'époque, José Bové était avec moi dans le même groupe et c'est là qu'il a appris les modes d'action qu'il a transposés par la suite, démontage d'un Mc Do, fauchage d'OGM, publicité de ses actes grâce au fait qu'il a été emprisonné…

Aujourd'hui, à l'heure du réchauffement climatique et de l'épuisement des ressources naturelles, nous sommes en guerre contre la planète, car nous détériorons ses équilibres biophysiques. Il est urgent de rentrer en résistance et, d'ailleurs, plusieurs livres récents ont été écrits sur cette thématique, par exemple *Stratégies pour une Terre en péril*, deux tomes aux Editions Libre. Des défenseurs des droits à la terre et de l'environnement se font tuer un peu partout dans le monde. Plus on sera nombreux, plus on modifiera les décisions politiques dans le bon sens.

Michel Sourrouille
Coopérateur EELV
Poitou-Charentes

Il fait chaud : pensée vagabonde autour de l'EE.

Devoir de vacances

L'empreinte écologique (EE) d'un territoire tient compte de la consommation de *biocapacité* du territoire par individu, multipliée par la *population* de ce territoire.

La biocapacité d'un territoire correspond à sa possibilité de *bioproductivité* multipliée par sa *superficie.* Cette évaluation de sa possibilité bioproductive est appréciée en tenant compte du fait que l'ensemble des ressources sont dédiées aux besoins de l'être humain. On peut envisager qu'il y ait parfois conflit avec le maintien de la biodiversité. On ne peut pas négliger que cette biocapacité puisse être améliorée par une industrialisation des productions aux dépens principalement d'une énergie produite par un autre territoire.

La bioproductivité prend en compte les *surfaces bioproductives*, c'est-à-dire celles qui créent chaque année une certaine quantité de matière organique grâce à la photosynthèse, ce qui définit leur capacité de production de ressources renouvelables et leur capacité d'absorption de déchets et notamment la séquestration du dioxyde de carbone.

La pensée de mon amie Lydia

Il faudrait être sérieux et dire ce qu'un projet réellement écologiste impliquerait comme changement.

Le problème, c'est qu'on ne gagnera pas des élections en disant ce qui nous attend si l'on veut effectivement sauver les meubles pour l'ensemble de l'humanité. Personne n'aspire aux restrictions violentes que cela implique.

Par exemple, si les écolos se bagarrent pour les transports collectifs moins polluants, c'est parce que personne n'envisage de réduire son « besoin » de mobilité, qui est réellement la seule alternative possible en ce domaine. Qui est prêt à renoncer au coûteux développement de la médecine de pointe ou d'allongement de la durée de vie, fût-ce en mauvais état, pour concentrer les efforts sur la santé du quotidien et du plus grand nombre ? Quand je vois que nos débats portent sur la PMA, je me dis qu'on est complètement à côté de la plaque... Il en va ainsi pour presque tout, le nœud le plus difficile à trancher étant la question démographique.

Ce qui serait utile par contre, c'est de faire dire à chacun ce qui est indispensable à son bonheur. Cela permettrait de voir où les gens mettent l'essentiel, si c'est dans les relations et, dans ce cas, jusqu'où ils sont prêts à aller dans le détachement matériel et le besoin en services, ou si le minimum d'attente matérielle ou de services est déjà à un niveau tel qu'il est intenable à l'échelle de l'humanité. Si l'on est dans le deuxième cas, l'écologie par voie démocratique n'a aucune chance d'avenir avant la catastrophe.

Je pense qu'on est déjà dans ce cas, que les migrations vont se renforcer et que le maintien de notre solidarité nationale à son niveau actuel (je veux dire pour ceux qui sont « inclus ») ne tiendra pas face aux besoins vitaux de ceux qui viennent tenter de survivre chez nous : le partage, ça va commencer ici et maintenant, et franchement, je crains que ça ne passe pas tout seul...

Quant aux écolos, leurs revendications « sociales » sont le plus souvent en contradiction avec la promotion de la sobriété nécessaire…

Christian Olive,
Coopérateur EELV
Languedoc-Roussillon

Le Bonheur

Tout le monde cherche son bonheur, mais personne n'est d'accord sur son contenu.
Certains sont heureux parce qu'ils se sentent beaux, en bonne santé, qu'ils séduisent leurs rencontres, qu'ils profitent des beaux objets, des voyages, de la bouffe, des sports, des jeux, une vie au jour le jour.
Beaucoup s'estiment heureux s'ils ont plus que leur voisin, en honneurs, en richesses, en savoir, en puissance, leur bonheur passe par la satisfaction de leur ego.
Jusqu'à ces dictateurs qui soumettent des peuples entiers à leur personne.
Beaucoup ne sont contents que s'ils ont plus que la veille, ils projettent leur bonheur dans l'avenir, leur carrière, leur réussite, certains visent même un bonheur parfait au-delà de leur propre mort ! Parfois même ils ne sont heureux dans leur réussite que s'ils réussissent à convaincre les autres d'adhérer à leur propre vision du bonheur. Leur bonheur est pour demain !
Jusqu'à ces gourous qui se détruisent la vie et celle des leurs adeptes pour l'imaginaire d'un Eden parfait.
D'autres s'estiment heureux s'ils ont de quoi vivre à leur goût simplement en paix avec tout le monde. Que chaque jour qui passe est un jour de gagné, face à l'âge, aux accidents ou à la maladie, vivre et sourire avec les siens, réussir à dépasser les problèmes quotidiens, leur bonheur c'est maintenant…
Ainsi tant de familles discrètes ont survécu depuis la nuit des temps.
Pour leur bonheur certains se choisissent un havre de paix, avec des voisins choisis, et des amis qui pensent comme eux, ils feront tout pour se protéger des autres : leur enfer. Ils font tout pour se protéger, défendre leur pré carré, en excluant tous les intrus, les différents, et, plus ils y arrivent, plus les autres deviennent jaloux de leur bonheur, et plus ils devront dépenser une énergie folle pour le défendre.
Ainsi les pays riches s'arment et se protègent.
D'autres se rendent compte qu'on ne peut pas être heureux tant que son voisin ne l'est pas, car son malheur ternira cette joie de vivre et il risque de devenir envieux et agressif, alors ils font preuve d'altruisme, donnent et s'épuisent sans compter à résoudre toutes les misères du monde. Ils trouvent leur bonheur dans ce qu'ils apportent aux autres.
Ainsi de saintes personnes ont passé leur vie à écouter la souffrance des autres et essayé de l'alléger.
Mais parfois ces autres là sont ravis de recevoir sans effort, et trouvent leur bonheur dans la facilité au point d'exiger ces dons comme des dus.
Ainsi certains trouvent leur bonheur dans la vacuité d'une vie, parfois réduite à attendre jusqu'à leur mort, les aumônes sur le même trottoir de la même ville. Leur bonheur est une pièce qui tombe.
Le bonheur se gagne en fonction du jeu que vous jouez.
Si vous aimez la concurrence, votre bonheur se gagnera contre les autres, et, plus ils seront nombreux en dessous de vous, plus votre bonheur sera épanoui.
Si vous aimez l'égoïsme, votre bonheur se gagnera par votre capacité à vous isoler de tous, et plus votre forteresse sera solide, plus votre existence sera vide, parfaite, mais pauvre de diversités et d'aventures.
Si vous aimez l'altruisme, votre bonheur sera riche du bonheur des autres, quitte à donner sans reconnaissance, parfois même jusqu'à être détruit par ceux que vous voudriez aider.
Si vous aimez l'illusion, votre bonheur sera l'espoir qu'un jour peut-être il vous sera offert par l'entité à qui vous aurez porté allégeance, censée être reconnaissante, le hasard d'un jeu, un Roi, un Dieu un Autre…
Si vous aimez le réel, le bonheur est de découvrir à chaque instant de nouvelles valeurs, d'ouvrir l'éventail de vos connaissances, quitte à devenir le marginal, le passionné, le fou, celui que personne ne supporte.
A vous de choisir ce que vous aimez, votre bonheur en dépend.
Mais le bonheur de tous dépend de la cohabitation sereine de ces bonheurs individuels et surtout de leur capacité à ne pas se construire sur le malheur des autres.

Alain Persat
Coopérateur EELV
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rappel aux retardataires : *pensez à renouveler votre adhésion au Réseau coopératif !*

Rien de plus simple ! Il suffit d'adresser de télécharger le formulaire :
https://soutenir.eelv.fr/formulaire-papier/
et de l'envoyer, accompagné d'un chèque de 20 ou 10 euros, à l'ordre de **AF-EELV,** au secrétariat de votre région (http://eelv.fr/contact-en-region).
Il est également possible de régler sa cotisation en ligne, en se rendant sur la page https://soutenir.eelv.fr/cooperer/.
Si vous êtes imposable, les 2/3 de votre cotisation seront déductibles de vos impôts sur le revenu en 2019.

Le Comité d'animation du Réseau coopératif

Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse http://coop.eelv.fr/category/infolettres/

Pour le Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)